

DOSSIER

ALIMENTATION ET PERSPECTIVES TERRITORIALES



Les Cahiers
d'EspaceSuisse –
Section romande

10.06.2022, depuis 1983

EspaceSuisse

Association pour l'aménagement
du territoire

Section romande

ALIMENTATION ET PERSPECTIVES TERRITORIALES

3

ÉDITORIAL

DU CHAMP À L'ASSIETTE : COMMENT MAINTENIR UN TERRITOIRE VIVANT ET NOURRICIER ?

Marielle Savoyat



8
FOOD URBANISM : UNE RECHERCHE TRANSVERSALE BASÉE SUR L'URBANISME NOURRICIER

Cristina Woods



18
LE SOL : INDISPENSABLE INGRÉDIENT DU TERRITOIRE

Yannick Poyat



26
UN ARRIÈRE-GOÛT DE L'ANTHROPOCÈNE

Laurent Guidetti



4
FAUT-IL PASSER PAR UNE PLANIFICATION POUR MAINTENIR LA FONCTION NOURRICIÈRE DE LA CAMPAGNE PÉRIURBAINE ?

Emmanuel Ansaldi



14
ÉCOQUARTIER DES VERGERS À MEYRIN (GE) : DE LA FOURCHE À LA FOURCHETTE !

Léa Gillioz



22
JARDINS-FORÊTS : UNE SOLUTION POUR NOS SOCIÉTÉS

Samuel Dépraz

31

AGENDA

30

ACTUALITÉS

ÉDITORIAL

DU CHAMP À L'ASSIETTE : COMMENT MAINTENIR UN TERRITOIRE VIVANT ET NOURRICIER ?

L'alimentation n'a jamais été autant au cœur de nos préoccupations. Les crises successives (sanitaires, écologiques, politiques et sociales) que le monde vit actuellement ont littéralement remis en question notre manière de nous nourrir, de produire et distribuer des denrées. Si manger des aliments provenant de l'autre bout du monde pouvait paraître usuel et facile, quelques crises plus tard, la mondialisation ne va plus forcément de soi dans ce domaine et c'est tant mieux !

Du global au local, nos territoires suisses sont appelés à se remodeler au fil des mutations des modes de production et de distribution. Quelles pratiques agricoles favoriser pour quel territoire ? Quelles politiques agricoles adopter pour préserver les sols et les paysages ? Comment nourrir les villes ? Comment privilégier les circuits courts ? Comment intégrer la dimension alimentaire en urbanisme ? Finalement, quelles surfaces pour préserver le vivant ? Autant de questions qu'EspaceSuisse - Section romande a explorées dans son dernier séminaire intitulé « Perspectives territoriales et alimentation : du global au local, du rural à l'urbain, du champ à l'assiette ». Organisée à Sion, cette journée a été rythmée par différentes présentations des enjeux, ainsi que par plusieurs témoignages de diverses pratiques et expériences actuelles. Ce Cahier restitue quelques-unes de ces interventions, augmentées d'une contribution inédite de Laurent Guidetti, modérateur de l'événement, qui met le doigt sur quelques malaises et enjeux urgents de la dimension territoriale de l'alimentation.

Emmanuel Ansaldi souligne les ressources et la fonction nourricière de la campagne périurbaine, en évoquant celle du canton de Genève et les enjeux d'une planification coordonnée et durable. Cristina Woods présente une recherche sur la mise en œuvre d'une politique d'urbanisme alimentaire à toutes les échelles territoriales. Léa Gillioz expose le cas de l'écoquartier des Vergers à Meyrin (GE), pionnier dans le développement de nouvelles formes d'agriculture urbaine en Suisse romande. Yannick Poyat décrit les défis qui nous attendent pour maintenir des sols vivants et durables, dans un territoire de plus en plus imperméabilisé. Samuel Dépraz témoigne de son expérience des jardins-forêts, un nouveau modèle alternatif, nourricier, durable et prometteur.

Ce Cahier propose quelques témoignages, pistes et expériences durables pour conserver un territoire vivant et nourricier. Il ouvre une porte sur la dimension territoriale de l'alimentation et nous révèle le vaste champ de chemins qui restent à explorer... et à goûter !

Marielle Savoyat, rédactrice en chef

pulations et transports sont énormes : maintien de la chaîne du froid, ajouts de multiples conservateurs, ultra-transformation des denrées, sur-emballage, déchets, flux tendu, partage de la route – parfois du rail – avec les pendulaires, etc.

Évidemment, ces transports gourmands en énergie ne sont pas dans l'air du temps. Alors pour verdir leur image, les grands groupes de l'agroalimentaire et de la distribution promettent la neutralité carbone à plus ou moins court terme. Ces promesses servent à maintenir la foi en ce système irrationnel, mais peinent à cacher ses faiblesses et une certaine fébrilité. Car derrière l'annonce *trendy* et l'incrédulité technophile, on constate une transition chaotique : il ne suffit pas d'acquérir des camions à hydrogène, encore faut-il des stations pour remplir les camions. Or l'hydrogène ne pousse pas sur les arbres et ne peut être distribué en suffisance⁸. Et comment garantir une énergie primaire elle-même neutre en carbone sans la confisquer à d'autres secteurs moins regardants ? Et peut-on oublier grossièrement le transport en amont à travers le monde ou en aval, celui de l'automobiliste qui se rend au centre commercial⁹, autre emblème de la société de consommation. Le concept de neutralité carbone a décidément bon dos¹⁰.

Malgré leurs différences, ces pratiques de consommation sont basées sur la disponibilité sans limite d'énergie bon marché. Et cette énergie est la plus carbonée de notre mix énergétique. Il ne faut pas se leurrer, tant que le coût de l'énergie reste stable, très bon marché et les émissions de gaz à effet de serre non limitées, il n'y a aucune raison que ce système change. L'organisation du territoire – comme tout autre pan de la société – ne changera qu'après avoir été sevrée de notre dépendance à l'énergie.

Les aménagistes et les urbanistes connaissent déjà par cœur la liste des solutions qui permettent la transition vers des territoires et des modes de vie durables : réduction de la mobilité individuelle motorisée, développement des transports publics et des mobilités douces, assainissement énergétique des bâtiments, relocalisation des moyens de production, économie circulaire et de proximité, etc.

La journée d'étude d'EspaceSuisse a été l'occasion de découvrir de nouvelles pratiques dans le domaine agricole et de voir le territoire à travers le prisme d'enjeux encore mal connus des urbanistes.

De nouvelles pratiques agricoles !

À l'agriculture industrielle, il existe des alternatives crédibles, en général complémentaires, et qui permettraient de nourrir la population mondiale, moyennant quelques changements de régime alimentaire, principalement de la part des Occidentaux : agriculture de conservation, permaculture, agroforesterie, agriculture urbaine, jardins-forêts, etc. Ces pratiques existent un peu partout sur terre et concernent aujourd'hui plus de la moitié des paysans du monde. Il suffit d'ouvrir les yeux et de changer notre regard sur ces modèles.

L'imbrication des zones agricoles et urbanisées sur le Plateau suisse est peut-être une occasion de développer des pratiques agricoles incompatibles avec les exigences de l'agriculture mécanisée et la distribution standardisée dans des centres commerciaux. C'est une chance pour rapprocher les producteurs des consommateurs, et développer une agriculture contractuelle : des paniers de fruits et légumes, des plantages de potagers urbains profitant de conseils et d'alimentation en eau d'arrosage, un point de vente des produits de la ferme (quand même plus sympathique que le stand sur une aire d'autoroute, non ?).

On entend régulièrement dire que les modèles alternatifs ne sont pas en mesure de nourrir toute la population. Si la productivité (valeur produite par rapport au travail fourni) ne rend pas ces modèles économiquement viables, les rendements agricoles (quantité de produit récoltée sur une surface cultivée donnée) y sont au contraire très élevés. Il est probablement impossible de nourrir la population avec ces modèles en conservant les quantités, le nombre et les salaires des agriculteurs, le régime alimentaire moyen, la disponibilité et le coût de l'énergie. Mais si on évalue la surface nécessaire pour nourrir la population, la permaculture et l'agroforesterie sont les plus efficaces¹¹.

Ces nouvelles pratiques sont réalistes et souhaitables, mais doivent encore sortir de leur actuelle confidentialité, ce qui ne se fera pas sans une profonde mutation de l'économie alimentaire, en particulier le retour de plus de monde dans les champs¹². Une telle perspective implique de revaloriser économiquement le travail manuel de la paysannerie artisanale et de changer les représentations de ces métiers dans la société.

Le sol, à connaître et reconnaître !

Cette revalorisation de la surface et de la ressource « sol » ne peut qu'interpeler les urbanistes, spécialistes de la préservation et de la qualité du sol. Mais connaissons-nous suffisamment le sol ?

En urbanisme, on le réduit souvent au foncier, à sa mesure économique et spéculative, comme support d'un bâti existant ou en devenir. Yannick Poyat nous a rendus attentifs aux qualités et à la santé des sols. Il n'y a pas qu'un sol et les différentes natures de sols n'ont pas les mêmes capacités à infiltrer l'eau de pluie, la filtrer et la stocker, à décomposer nos déchets végétaux, à nourrir la végétation qui tempère le climat, à garantir la fertilité de notre alimentation. De la même façon, le sol ne se limite pas à sa surface visible. Il a une épaisseur et est constitué de couches hétérogènes. Souvent, le sol a été dégradé et doit être reconstitué avant de pouvoir être planté. Ça tombe bien, les pratiques agricoles alternatives rejoignent cette défense d'un sol vivant, qui ne considère pas le sol comme un support neutre et qui lutte contre le labour profond, son compactage par de lourdes machines et l'usage de produits phytosanitaires.

Un autre régime alimentaire !

Nelly Niwa¹³ nous l'a démontré, nous mangeons mal : beaucoup trop de viande et de protéines végétales, pas assez de fruits et légumes, trop de sucre, trop de gras, trop d'aliments transformés. Et nous mangeons trop¹⁴. C'est tout le paradoxe de l'anthropocène : notre alimentation déséquilibrée est mauvaise pour la planète autant que pour notre propre santé.

Samuel Dépraz de l'association Jardin-Forêt Suisse¹⁵ nous a donné une illustration criante de la pauvreté de notre assiette. Si dans un supermarché, on trouve environ 70 fruits et légumes frais, un jardin-forêt en comprend environ 7000. Combien de saveurs et de savoir-faire culinaires n'avons-nous perdus ? L'association La Forêt Gourmande vient de publier un livre de recettes¹⁶ pour apprendre à apprêter une partie de cette production. Cette démarche complémentaire à celle de la culture de nouveaux produits est une ouverture vers un élargissement de notre culture gastronomique. Il est temps de découvrir de nouveaux goûts et de nouveaux plaisirs moins délétères pour l'environnement. En plus d'élargir notre culture, cela participera à réduire les atteintes à la planète.

Refermer le cycle alimentaire !

Cet aspect n'a pas été abordé lors de la journée d'étude – déjà assez dense – mais pour sortir l'alimentation de son emprise « anthropocénique », il faudra parvenir à fermer le cycle alimentaire et rendre à la terre les nutriments dont les cultures ont besoin. Il s'agit de réduire fortement les déchets non revalorisables en repensant de fond en comble notre manie de l'emballage, logique conséquence de la chaîne logistique et du modèle imposé par la grande distribution. Les autres déchets alimentaires peuvent en grande partie se composter et échapper au mélange avec les ordures ménagères.

Mais qu'en est-il de nos excréments et surtout de notre urine¹⁷, et de leur retour à la terre ? Car aujourd'hui, à la place de leur revalorisation, on préfère faire dans l'eau potable, mélanger ces précieuses ressources avec une multitude de produits toxiques – pesticides, solvants, perturbateurs endocriniens – en provenance d'industries et d'hôpitaux, polluer durablement nos cours d'eau puis brûler les boues d'épuration. Et en même temps, dans les champs, on répand des engrais, purs produits de l'industrie et largement importés de pays que l'on songe parfois à boycotter.

De ce dernier verrou dépend la fermeture du cycle et notre souveraineté alimentaire. De la déconnection à la chasse d'eau (entre autres asservissements de l'habitat aux techniques du bâtiment) viendra peut-être la reconnexion aux cycles naturels et à des modes de vie durables.

Laurent Guidetti est architecte-urbaniste, associé chez TRIBU architecture et vice-président du comité d'EspaceSuisse – Section romande.

- 1 Séminaire annuel : *Perspectives territoriales et alimentation – du global au local, du rural à l'urbain, du champ à l'assiette*. Pour plus d'informations : espacesuisse-romande.ch/actualites
- 2 Laurent Guidetti, TRIBU architecture, *Manifeste pour une révolution territoriale*, Espazium – Les éditions de la culture du bâti, Zurich, 2021, p. 45.
- 3 Edward Burtinsky (edwardburtinsky.com) fait un travail photographique remarquable pour montrer ce que nous ne voyons plus, tous les effets de nos modes de vie délétères et mortifères sur des territoires éloignés et pourtant si proches de nous, car ils sont sacrifiés pour produire nos aliments, notre énergie, nos loisirs ou permettre nos déplacements.
- 4 Au Canada et en Russie, le glyphosate est utilisé peu avant la récolte de blé pour accélérer la maturation de la plante avant qu'elle ne pourrisse du fait d'un climat trop froid et humide pour ces cultures adaptées à d'autres climats.
- 5 « 85 % de la déforestation de la forêt amazonienne sert à créer des surfaces cultivables pour nourrir du bétail ou produire des biocarburants », in Laurent Guidetti, TRIBU architecture, *Manifeste pour une révolution territoriale*, op. cit., p. 48.
- 6 Laurent Guidetti, TRIBU architecture, *Manifeste pour une révolution territoriale*, op. cit., pp. 45-46.
- 7 Carolyn Steel, *Ville affamée, comment l'alimentation façonne nos vies*, Rue de l'échiquier, Paris, 2008.
- 8 Voir à ce sujet le podcast *Thinkerview* du 14.10.2020 : Nicolas Meilhan et Philippe Bihoux, « Le futur, entre 5G et amish ? »
- 9 Mais les pratiques d'achat et les systèmes de distribution n'échappent pas à des bouleversements – pas forcément pour le meilleur – comme le déclin des grands centres commerciaux périphériques sous le joug des nouveaux monopoles des centrales d'achats ou le développement débridé du tout à domicile. Voir à ce sujet : ARTE, « Hypermarchés, la chute de l'empire », documentaire de Rémi Delescluse (France, 2021, 1h 27 mn).
- 10 Même l'entreprise Total Europe qui vend des produits pétroliers parvient à se déclarer neutre en carbone d'ici 2050. totalenergies.com/fr/news/la-neutralite-carbone-au-coeur-de-lambition-climat-du-groupe
- 11 Voir à ce sujet les rapports scientifiques de la Ferme biologique du Bec Hellouin en France : fermedubec.com/la-recherche/les-rapports-scientifiques/ et l'incontournable coffret en trois volumes : Perrine Hervé-Gruyer, Charles Hervé-Gruyer, *Vivre avec la Terre – Méthode de la Ferme du Bec Hellouin*, éditions Actes Sud, 2019.
- 12 The shift project, *Crise(s), climat : plan de transformation de l'économie française, présentation d'un chantier d'urgence*, mai 2020, theshiftproject.org/wp-content/uploads/2020/05/Crises-climat_chantier-du-Plan_Shift-Project.pdf
- 13 Nelly Niwa est architecte-urbaniste, docteure en environnement ; elle dirige le Centre interdisciplinaire de durabilité à l'UNIL.
- 14 *Temps présent*, RTS, « Malbouffe, le côté obscur de l'industrie alimentaire », 20.01.2022. pages.rts.ch/emissions/temps-present/12684154-malbouffe-le-cote-obscur-de-lindustrie-alimentaire-20-01-2022.html?anchor=12803877#12803877
- 15 jardin-foret.ch
- 16 *Parce que la forêt est gourmande. Le jardin-forêt en 34 recettes originales*, 2022, à commander ici : foretgourmande.fr/boutique/
- 17 L'urine contient 85 % d'azote (N) et de potassium (K) et 65 % du phosphore (P) de l'ensemble de nos rejets humains. À ce sujet : « Des toilettes à compost en milieu urbain ? C'est possible », coopérative Équilibre, mai 2021, cooperative-equilibre.ch/wp/wp-content/uploads/2021/06/DOC-SANITAIRES-8P.pdf

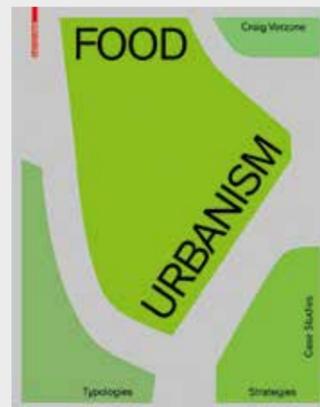
ACTUALITÉS

CHANGEMENT
DE PRÉSIDENTE

Comité. EspaceSuisse - Section romande : un nouveau président pour notre section ! Vincent Kempf a été élu à la présidence de notre section lors de notre Assemblée générale du 11 novembre 2021 à Sion. Membre engagé dans plusieurs projets de la section depuis de nombreuses années, ingénieur-urbaniste de formation et actuellement chef du service d'urbanisme de la Ville de Sion, nous lui adressons toutes nos félicitations ! Il succède à Christian Wiesmann qui a présidé la section durant huit ans. Nous tenons à remercier chaleureusement ce dernier pour son engagement et son dynamisme ! Laurent Guidetti a été reconduit à la vice-présidence et Michèle Miéville poursuivra son travail de secrétaire générale.



À gauche : Christian Wiesmann, à droite : Vincent Kempf

URBANISME
NOURRICIER

Publication. Comment nourrir les villes ? Comment reconnecter les villes à la nourriture qu'elles consomment ? Et si la production alimentaire intégrée à l'urbanisme et à la planification augmentait la qualité de vie en milieu urbain ? *Food urbanism* en fait la démonstration. L'ouvrage se penche sur les questions complexes liées à la ville et à la nourriture, encourageant les circuits courts, un urbanisme nourricier et une agriculture urbaine. Véritable outil pratique de conception et de planification à avoir sur toutes les tables des projecteurs et des décideurs, il présente notamment des typologies, des stratégies et des méthodes, des outils et des cas d'étude à différentes échelles d'aménagement urbain et paysager. Une série de fiches pratiques proposent différents scénarios et ingrédients pour approcher une planification urbaine nourricière et durable, favorisant par ailleurs les liens sociaux, une efficacité écologique et une qualité spatiale notables. Largement illustré par des photos, schémas et dessins, ce livre se présente comme un guide dans les phases préliminaires de conception et de planification.

Food urbanism, Craig Verzone & Cristina Woods, Birkhäuser, Bâle, 2021, 268 pages. Publié en anglais.

PRIX WAKKER
2022

Prix. Le Prix Wakker 2022 a été décerné par Patrimoine suisse à la Ville de Meyrin (GE). « Patrimoine suisse est très heureuse de distinguer Meyrin pour ce 50^e anniversaire du Prix Wakker. Cette ville est emblématique du rôle moteur joué par les communes dans le développement urbain en Suisse. Elle a démontré qu'une culture du bâti de qualité, respectant le climat et la biodiversité, peut être pratiquée et développée au fil des ans. Patrimoine suisse félicite Meyrin pour cette distinction méritée. » Stefan Kunz, secrétaire général de Patrimoine suisse.

Remise du Prix Wakker à la commune genevoise de Meyrin le samedi 25 juin 2022 en présence de la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga à Meyrin. Informations : patrimoinesuissesuisse.ch/prix-wakker



Écoquartier des Vergers, Meyrin (GE) © Léa Gillioz

AGENDA

01.09.

BERNEX



Vue du parc agro-urbain de Bernex
(© Verzone Woods architectes)

4 à 7. Au cœur du grand projet Bernex (GE), EspaceSuisse - Section romande vous emmène découvrir l'un des grands espaces verts du canton de Genève, le parc agro-urbain de Bernex, le jeudi 1^{er} septembre, de 16 h à 19 h. Sur plus de huit hectares, ce nouveau lieu de délasserement vient considérablement augmenter la qualité de vie d'un quartier en plein développement. La présence d'une ferme urbaine et son rôle didactique participeront au lien entre campagne et agglomération créé par le site.

4 à 7, visite du parc agro-urbain de Bernex, Genève, 1^{er} septembre 2022. Programme en préparation et prochainement sur : espacesuisse-romande.ch

17.11.

ESPACES PUBLICS

Séminaire et Assemblée générale. EspaceSuisse - Section romande vous invite à son prochain séminaire sur le thème de la transformation des espaces publics. Dans un contexte de crises successives où les usages et les modes de vies évoluent très rapidement, le renouveau des villes s'accélère et les réaménagements d'espaces publics se multiplient en Suisse. Comment aborder ce thème avec toutes les clés en mains ?

Séminaire « Transformer les espaces publics » et Assemblée générale EspaceSuisse - Section romande - Neuchâtel, 17 novembre 2022.

Programme en préparation et prochainement sur : espacesuisse-romande.ch



Place des Anciens-Fossés à La Tour-de-Peilz.
Auteur du projet et photo : Hüslér & Associés.

01.07

SOLEURE

Congrès. « Aménagement du territoire et digitalisation ». La digitalisation met l'aménagement du territoire au défi. Les débats porteront sur la transformation digitale, ses avantages et ses risques. Un regard sur la prochaine étape de la digitalisation et des projets novateurs seront également présentés.

Congrès EspaceSuisse « Aménagement du territoire et digitalisation », 1^{er} juillet 2022, Soleure : informations et inscriptions sur espacesuisse.ch > Formation

02.11, 09.11,
17.11

LAUSANNE

Cours. Introduction à l'aménagement du territoire, « spécial canton de Vaud ». Formation destinée à toutes les personnes qui souhaitent acquérir des connaissances de base en matière d'aménagement du territoire.

Cours d'introduction à l'aménagement du territoire, « spécial canton de Vaud », sur trois jours : 2, 9 et 17 novembre 2022, Lausanne : informations et inscriptions sur espacesuisse.ch > Formation

IMPRESSUM

Photo de couverture :
La fourchette de l'Alimentarium, Vevey
(© Claude-Alain Berdoz)

Rédacteur responsable :
Comité d'EspaceSuisse - Section romande
Secrétariat général
Grand-Rue 38, 1260 Nyon
Tél. 022 346 83 55
info@espacesuisse-romande.ch
espacesuisse-romande.ch

Comité de rédaction des Cahiers :
Rédactrice en chef : Marielle Savoyat
Membre de la rédaction :
Le Comité EspaceSuisse - Section romande
Maquette :
Valérie Bovay,
Rédaction TRACÉS, Bassenges 4, 1024 Écublens

Mise en page :
Katrín Köller, TEC21; Valérie Bovay, TRACÉS

Relecture :
Stéphanie Sonnette, TRACÉS

Impression :
Stämpfli AG, Wölflistrasse 1, 3001 Berne

ISSN : 2673-1770

EspaceSuisse

Association pour l'aménagement
du territoire

Section romande

EspaceSuisse - Section romande est l'une des 6 sections d'EspaceSuisse - l'association faitière basée à Berne. Plateforme de discussion à l'attention des communes, des cantons et des particuliers, EspaceSuisse - Section romande offre des prestations d'information et de conseils en matière d'aménagement du territoire et d'environnement. Elle favorise une utilisation rationnelle de l'espace vital et du milieu bâti.

